

coup de

L'Amérique retrouvée

Nos lecteurs ne s'étonneront sûrement pas de ce que la première question que nous posions à Victor Teboul, qui signe le reportage sur le député Claude Charron (page 2), soit relative à son nom. Mais M. Teboul, lui, va-t-il s'en étonner?

— Non, dit-il en riant, c'est toujours la question type du Canadien français. On dit: Teboul, c'est quoi ça? C'est une maladie? Pourtant, il y en a beaucoup dans l'annuaire maintenant.

— Combien?

— Quatre ou cinq...

— Des pages?

— Hé là!

— Et ce nom de Teboul?

— C'est un nom répandu au Moyen-Orient et qu'on retrouve en Afrique du Nord. Mais tout cela est assez compliqué. Je suis Egyptien. Mon père est d'origine juive de nationalité française; ma mère, d'origine grecque. Vous voyez!

— Il y a longtemps que vous êtes ici?

— Je suis arrivé en 1963. Mais ma famille avait quitté l'Egypte quand j'avais 11 ans, pour aller vivre en France.

— Vous êtes Français, alors!

— Non, Québécois.

— Et pourquoi, après l'Egypte et la France, le Canada?

— C'était un vieux projet dans la famille, qui remonte au temps de l'Egypte. Là-bas, le Canada, c'est l'Amérique retrouvée, l'Amérique

idéale. Et puis, ma soeur y est venue avant moi.

— Le journalisme, c'est votre métier?

— Non, j'en fais à la pige parce que j'aime ça. Mais ça pourrait le devenir.

— Et en attendant?

— Je fais un doctorat en lettres à McGill.

— En anglais?

— Non, en français.

— Et pour vivre?

— Il y a les prêts gouvernementaux — j'ai une dette énorme à Québec — et je fais un peu d'enseignement.

— Comment tout cela conduit-il au député Charron?

— On a beaucoup parlé de lui en tant que le plus jeune député de l'histoire parlementaire du Québec. Mais si on parlait du député, on laissait peu parler sa jeunesse. Ce qui m'a intéressé en lui, pour les besoins du reportage, c'est plus la jeunesse que le fait qu'il soit péquiste. J'ai voulu savoir ce que ce jeune homme pensait en tant que jeune homme.

— Vos études terminées, ne craignez-vous pas de devenir un chômeur instruit?

— Quand on varie son activité, on peut, je crois, se débrouiller. Il ne faut surtout pas avoir la hantise de la sécurité. Je ferai des articles, sûrement. J'enseignerai. Et j'écrirai. Un roman, peut-être. Mais ça, c'est encore loin.

Victor Teboul a 26 ans.



Victor Teboul